

QUI SOMMES NOUS

«Ne nous envoyez pas vos manuscrits! Nous n'avons pas le temps de les lire!»

L'appel avait sûrement été dicté par l'exaspération de recevoir trop de manuscrits en ce moment là et peut être aussi par le fait que le projet initial de Wu Ming Foundation prévoyait un labour d'agents littéraires qui, dans le cas de cinq auteurs et média-activistes très occupés, se révéla par la suite impossible à gérer.

Cet appel ne tomba pourtant pas dans le vide. Lors d'un débat sur Giap! (bulletin sur le net), quelques giapsters (lecteurs du bulletin) se proclamèrent sensibles au problème sans savoir qu'ils seraient rapidement (le 8 septembre 2002) rassemblés en un groupe dénommé iQuindici (lesQuinze). Ce nom découle du nombre originel de participants et fait, en même temps, ironiquement référence à une célèbre encyclopédie italienne de fables et contes pour enfants. En revanche, la définition de iQuindici comme «lecteurs résidents» est de l'écrivain suisse Peter Bichsel (mentionné pendant le débat sur Giap!).

iQuindici lisent, recensent et discutent de la valeur des ouvrages reçus en communiquant grâce à un forum E107 conçu et tenu par le web-monstre Francesco. L'échange entre les différents membres du groupe est ouvert et libre puisque, afin de préserver la vie privée des auteurs qui envoient leurs manuscrits, aucune personne externe ne peut accéder au forum en question.

Un fil logique relie notre activité en tant que iQuindici à l'activité et aux initiatives culturelles de Wu Ming Foundation: nous sommes effectivement nés pour soulager Wu Ming du poids de lire tous les romans ou les nouvelles inédits d'écrivains les admirant, suivant la notion «si l'auteur est multiple, le censeur/commentateur doit lui aussi être multiple».

Dès notre création, nous avons commencé à recevoir et analyser beaucoup de manuscrits, et c'est là que nous avons été étonnés: nous pensions tous devoir nous farcir une grande quantité de mauvaise littérature dans l'espoir de trouver quelque chose de bon. Nous avons, au contraire, également reçu des ouvrages excellents: une dizaine de romans, de très belles nouvelles, quelques rares textes de mauvaise qualité.

La diffusion de nouveaux auteurs sur le net a la même valeur que les histoires racontées par les «narrateurs professionnels» qui diffusaient les œuvres d'inconnus dans les villages et les villes engendrant ainsi, au fil des années et de milliers de révisions, des ouvrages devenus le symbole de la civilisation de la parole. L'initiative de iQuindici a commencé assez récemment mais les importantes expériences du projet Gutenberg, de Liber Liber (organisation promouvant toutes formes d'expression artistique) et du Bookmobile/Bibliobus sont encourageantes: les parcours naissant de notre projet sont, et peuvent encore être, nombreux (voir INCIQUID, notre magazine). Nous sommes confiants que notre goutte d'eau finira bien par creuser dans la pierre...

Dans l'état actuel des choses, nous désirons surtout pouvoir être utiles à de futurs auteurs en tant que représentation semi-aléatoire d'un public de lecteurs jouissant de la parole écrite. Nous nous considérons comme tels puisque les manuscrits ont quand

même déjà fait l'objet d'une première sélection en amont, que iQuindici s'expriment et se reconnaissent dans le projet global et les activités culturelles de Wu Ming Foundation et, qu'à l'origine, nous sommes tous des Giapsters. Nous souhaitons donc donner aux auteurs la possibilité de se mesurer à une représentation potentielle de lecteurs aux goûts et aux lectures très variés (ce qui ne nous a pas empêchés de développer un esprit d'équipe et des liens d'amitié solides). Malgré les forts liens qui se sont créés, nous ne sommes pas plus conciliants et nos discussions continuent – heureusement – d'être animées et passionnées.

Notre activité se déroule généralement de la façon suivante: les «lecteurs résidents» reçoivent des manuscrits à lire (chaque manuscrit étant confié à deux personnes) et lorsque l'œuvre leur plaît, elle est lue par le reste du groupe. Si l'œuvre reçoit plusieurs avis favorables, le manuscrit est publié sur le magazine INCIQUID ou directement présenté à des éditeurs (tel a été le cas pour «Blessures de guerre» de Giulia Fazzi, à paraître en avril 2007 aux Éditions Gallimard dans la collection Du Monde Entier, traduit par Lise Caillat, «Tre uomini paradossali» de Girolamo De Michele, «Città perfetta» de Guglielmo Pispisa, «Casseur» de Valeria Brignani, etc.). Ceci n'arrive que dans un ou deux pour cent des cas: il est donc inutile d'envoyer un manuscrit à iQuindici en ayant plus d'espoir que si on l'envoyait à un éditeur. En fait, nous souhaiterions fonctionner comme un laboratoire littéraire gratuit en essayant d'expliquer aux auteurs ce que nous pensons de leurs œuvres, ce qui nous a plu ou déplu, sans nous ériger en juges mais en ayant, par contre, l'humilité du lecteur: des «lecteurs résidents» à la disposition d'auteurs orphelins de publication. Notre fonction est avant tout celle de fournir un avis libre et gratuit aux écrivains. Selon notre penchant ou les requêtes et intérêts personnels des auteurs, notre contribution peut aller d'un bref commentaire à la mise en page et révision de tout un roman. L'essentiel est que ceux qui nous envoient leurs ouvrages aient conscience du projet global de Wu Ming Foundation et qu'ils en partagent les principes les plus importants, notamment celui du *copyleft*.

Il est bon de le répéter: nous ne sommes pas des agents littéraires, nous ne sommes pas payés par les auteurs pour lire leurs manuscrits. Nous lisons les ouvrages que nous recevons sans prétendre donner des conseils en tant qu'importants critiques littéraires mais d'en donner plutôt en tant que simples lecteurs.

Traduit par Januaria Solari